



# INFORMATIONS PRATIQUES

## TOUS LES JOURS DIMANCHE

par la compagnie LE PONT VOLANT – LA ROBE È L'ENVERS

de et avec Elena Bosco

Scénario et dialogues : Elena Bosco et Gianluca Matarrese

Mise en scène : Elena Bosco et Gianluca Matarrese, avec la complicité de Jean-Louis Heckel

Marionnettes : Elena Bosco

Interprètes : Elena Bosco

Création son : Federico Bosco

Création lumière : Carola Benedetti

Décor : Elena Bosco

Vidéo : Elena Bosco et Caroline de Sousa

**Tout public à partir de 11 ans**

DUREE DU SPECTACLE 1h

DUREE DU FILM DOCUMENTAIRE SUR LE JOUR DU REPOS / JOUR DE CONGE : 30 minutes

Production : cie Le pont volant – La robe à l'envers, PEJA, FDAIJ, PJT –Mairie de Paris. Avec le soutien de La Nef de Jean-Louis Heckel (Pantin), Teatro del Lavoro – La terra galleggiante (Pinerolo – Italie), Stalker Teatro Caos (Turin – Italie), Teatro Perempruner (Grugliasco – Italie).

**[www.lepontvolant.com](http://www.lepontvolant.com)**

# LE SPECTACLE

## Le sujet

Un dimanche de solitude. Une maison en sacs. Anne, une femme qui hait les dimanches et qui s'est volontairement exilée de la société, essaye de tuer le temps en inventant les dimanches des personnages qui peuplent ses souvenirs et sa fantaisie... Immergée dans cet espace mental qui est son refuge, elle cherche la réponse à la question qui la taraude depuis toujours : comment font les gens pour vivre ? *Tous les jours dimanche* est un voyage dans une ville où se croisent et cohabitent des personnes différentes, en même temps que le parcours d'une femme qui ne sait pas comment plonger dans le fleuve de la vie.



*Tous les jours dimanche* est un spectacle sur le jour de repos/jour de congé, un jour paradoxal aux milles nuances. Merveilleux, ennuyeux, attendu, redouté, trop court, trop long... le dimanche dégage une atmosphère indéfinissable. Ce temps suspendu, cette parenthèse qui intervient dans la suite des jours travaillés, met chacun de nous dans une position particulière avec soi-même et avec le monde.

Les religions et le droit du travail affirment aussi la nécessité de moments de repos, et reconnaissent de cette manière que l'homme n'est pas uniquement fait de travail et qu'un temps « inutile », non productif, dédié à l'esprit et au plaisir lui est intrinsèquement nécessaire.



## LES PERSONNAGES

Anne (comédienne  
- marionnettiste)

Lina

Monsieur Bertin

Josephine

Monique

Signora Teresa

Monsieur Hadda

Alan

Le père d'Alan

Elise

Patrick



# La genèse du spectacle

Dans la volonté d'ancrer notre travail sur le jour du repos / jour de congé dans des paroles et des vécus quotidiens, l'écriture du spectacle est née d'interviews sur ce même thème réalisées auprès de personnes très différentes du fait de leur âge, culture, classe sociale et religion.

Ces interviews ont été réalisées :

- en France (Paris, région parisienne, Normandie),
- et en Italie (Piémont, Campanie, Sicile).

Nous avons interviewés 111 personnes, dont :

- 31 personnes ayant entre 3 et 10 ans,
- 20 personnes ayant entre 11 et 16 ans,
- 29 personnes ayant entre 17 et 30 ans,
- 22 personnes ayant entre 31 et 60 ans,
- 9 personnes ayant entre 61 et 80 ans.

Ces personnes sont originaires de France, Italie, Espagne, Suède, Grèce, Canada, Etats-Unis, Liban, Japon, Chine, Roumanie, Pologne, Maroc, Tunisie, Hong Kong .

*Que faisons-nous le jour du repos ?* « Dormir, bricoler, se promener, faire du sport, aller à la messe, regarder le match de foot, aller au repas de famille, travailler quand même, s'ennuyer... ».

*Aimons-nous le jour du repos ou pas ?*

*Et que détestons-nous faire le jour du repos ?*

*Un jour du repos d'enfance ?*

*Un jour du repos dans 30 ans ?*

*Un jour du repos lorsque l'on est au chômage ?*

*Un jour du repos lorsque l'on est femme au foyer ?*

*C'est quoi « ne rien faire » ?*

Ainsi, les interviews ont été montées pour parvenir à un film de trente minutes, *Jumu'ah, shabbat é dominica*, qui peut être projeté avant et/ou après les représentations.

## Le texte

Le texte a été écrit par Elena Bosco et Gianluca Matarrese. Le travail d'improvisation sur le plateau, l'écriture des dialogues et les choix de mise en scène ont été développés en parallèle au fur et à mesure des répétitions jusqu'à l'obtention d'une dramaturgie faite d'images, de paroles et de sons.

Ce travail d'écriture a impliqué un questionnement autour de la **coprésence d'une comédienne et des marionnettes**. Quelle est la parole d'un personnage incarnée par une actrice et quelle est la parole des personnages – marionnettes ? Quel est le rythme propre à ces deux langages ? Des quelles manières comédienne et marionnettes peuvent se rencontrer.

La création du spectacle a demandé aussi une réflexion autour de **l'utilisation du témoignage** : comment réélaborer et rendre théâtrale une parole quotidienne, comment trouver un fil rouge qui permette de construire un parcours narratif unique autour de 10 marionnettes et d'une comédienne.

Pour répondre à ces questions, nous avons dû nous interroger sur nos envies profondes et décortiquer ce qui dès le départ nous avait intéressé dans ce concept de jour de repos. Parler du jour du repos entraîne des questionnements beaucoup plus vastes sur la totalité de notre temps - le temps travaillé et le temps libre, le temps de la vie et le temps de la mort – sur ce que signifierait *être libre*, et *être des êtres humains*, tant au niveau individuel qu'au niveau collectif.

Le texte du spectacle est un monologue *stream of consciousness*, porté par la comédienne – marionnettiste, Anne, qui hait par dessus tout les dimanches et qui affronte ses dimanches de solitude et d'ennui en donnant vie à des personnages (ses voisins ? des fantasmes de sa fantaisie ? ses souvenirs ?...). Le spectateur rentre dans l'univers mental de Anne, entend ses réflexions sur le dimanche, voit les personnages qu'elle s'invente, entend les voix qui la hantent.

Jusqu'à ce qu'Anne réalise de s'être désormais réduite à vivre par procuration, en faisant semblant, sans jamais prendre à la première personne les risques de souffrir, se réjouir, se fatiguer, être en difficulté...

## EXTRAIT DU TEXTE DU SPECTACLE

*Anne verse le café dans la tasse et boit.*

**VOIX ENREGISTREE :** Le dimanche, quand il n'y avait pas mon papà, c'était très rigolo, quoi ! On faisait... on se déguisait... on ouvrait de la limonade. Alors, c'est merveilleux ça, boire de la limonade le dimanche, moi je vous assure, c'est un plaisir... merveilleux, quoi ! Moi, ça m'arrive encore, parce que je m'en souviens...

**ANNE** avec mon café, j'aurai bien envie de lire mon journal, Mais non, le dimanche on ne trouve rien au kiosque, ni Le monde, ni Le figaro, ni Liberation... Le dimanche, c'est le Journal du... dimanche ».

*Elle boit, ça la fait tousser. Elle se regarde autour. Elle tousse et elle cherche partout d'où viennent les quintes de toux. Elle s'approche du sac 72 et sort M. Bertin en train de tousser et portant son Journal du dimanche. Il pose son journal, s'assoit, commence à lire, s'humecte le doigt pour tourner la page, lit.*

**M. BERTIN :** Aaaaah, tous des voleurs....

*Il s'humecte le doigt pour tourner la page, lit.*

**M. BERTIN :** Mais c'est pas vrai !

*Il lit. Anne regarde son doigt, le humecte et tourne la page tandis que M. Bertin est en train de lire.*

**M. BERTIN** (en regardant Anne) : Mais ?

**ANNE** (en regardant ailleurs) : Oui ?... (en regardant le journal) Oh !

**M. BERTIN** (en regardant le journal) : Oh ! 20 juillet 1969, l'homme débarque sur la lune. Demain, on fête les 40 ans du premier pas...

**BANDE SON :** « In 15 seconds sky's in internal. 12, 11, 10, 9. ignition sequence starts 6, 5, 4, 3, 2, 1, 0, all engine running. we have a lift off, lift off on Apollo 11. Roger, Tranquillity, we copy you on the ground, you gut a bunch of guys ». « Ah, ah, Armstrong is on the moon, Neil Armstrong, 38 year old American standing on the surface of the moon on this July 20th 1969 ». « One small step for a man, one giant leap for mankind ».

*Sur la bande son, M. Bertin décolle avec son journal. Anne l'interrompt en lui criant à l'oreille*

**ANNE :** Jean-Michel

As-tu acheté du pain ?

*La bande son s'arrête et M. Bertin retombe avec son journal.*

**M. BERTIN** (en se recomposant) : Après.

*M. Bertin reprend sa lecture.*

**ANNE :** M. Bertin, vous supportez ça tous les dimanche depuis 47 ans. (Il la regarde) Votre femme. Mais pourquoi vous n'achetez pas du pain après avoir pris votre journal ? Ou alors dites à votre femme de la fermer, que vous aimerez bien, un seul dimanche dans toute votre vie, arriver à la fin de votre journal.

*M. Bertin met sa main sur la bouche de Anne et l'oblige à se taire. Il regarde son journal.*

**M. BERTIN :** J'y vais , j'y vais. Achète du pain, achète du pain, achète du pain. L'homme ne vit pas de pain seulement.

**M. Bertin** disparaît dans le sac 72 avec son journal. Anne se relève du sac.

**ANNE :** L'homme ne vit pas de pain seulement !... De quoi d'autre, alors ?...

*Elle reprend son café et s'assoit pour le boire. Le son de la pendule reprend.*

# La mise en scène

## La scénographie

La scénographie du spectacle est constituée d'un tas de ces sacs plastiques vendus dans les bazars de Barbès et d'ailleurs. Cette étendue, l'espace où Anne vit, se transforme petit à petit en ville ; des fenêtres s'ouvrent dévoilant une cuisine, une salle à manger, une chambre, une salle de bain... À chaque fenêtre, on découvre un personnage et son dimanche bien à lui.

Ce choix de maison-sac a été fait au niveau dramaturgique pour donner un signe concret du fait que Anne n'a pas trouvé une place stable dans la vie et dans la société. Sa maison est à jamais en déménagement.

L'espace de la vraie vie, celle où Anne décidera de plonger à la fin est donné par l'assemblée des spectateurs.

## Les marionnettes

Les marionnettes du spectacle sont des marionnettes en mousse sculptée manipulées à vue. La marionnettiste leur prête sa main.

La marionnettiste n'est donc pas cachée derrière un castelet comme dans les théâtres de marionnettes traditionnels, ce qui lui permet d'être spectatrice de ce que les marionnettes font, d'entrer en relation avec elles, leur parler, les écouter, revenir sur leurs gestes...

Elles ont été fabriquées selon une esthétique de poupée, traduction visuelle du mécanisme psychologique qu'Anne met en place : incapable de vivre, elle se fabrique des poupées et leur fait vivre des scènes et des moments de vie quotidienne. Le recours à la marionnette s'inscrit donc dans la ligne dramaturgique du spectacle.

En même temps, la marionnette, de par sa tradition millénaire et populaire, permet de créer une épique du quotidien où les personnages inventés par Anne ressortent dans toute leur humanité et simplicité.

Elles ont été en partie fabriquées avant le début des répétitions, et ont été affinées au fur et à mesure que les personnages se sont dessinés sur le plateau.



# PISTES D'APPROFONDISSEMENT

## La poésie du quotidien

Confronter le film documentaire sur le jour de repos / jour de congé et le spectacle.

Analyser de quelles manières une parole quotidienne peut être transposée sur scène, devenir poétique tout en restant vraie (analyser l'utilisation du temps, de l'espace, du son, de la gestuelle de la marionnette, des objets).

PROPOSITION D'EXERCICE :

Un premier élève raconte son dernier dimanche.

Un deuxième élève, avec une marionnette fabriquée en papier craft, raconte ou rejoue le texte.

## La question du jour du repos / jour de congé

Développer avec la classe les thèmes de réflexion soulevés dans le film documentaire *Jumu'ah, shabbat é dominica* :

- le jour du repos dans les différentes cultures religieuses et dans le code du travail.

RELIGION EBRAIQUE : le jour du repos est le *shabbat*, le samedi. A partir du coucher de soleil du vendredi soir, toute activité doit cesser, on ne peut plus allumer de feux, ni d'électricité, on ne peut pas manier de l'argent. Le samedi est dédié à la prière.

RELIGION CATHOLIQUE : le concept de jour de repos est repris et déplacé au dimanche, le jour du seigneur.

RELIGION ISLAMIQUE : le vendredi, la prière de midi à une valeur particulière, c'est la *jumu'ah*. Il est important de se rendre à la mosquée afin que la communauté prie ensemble et l'imam fait un discours plus approfondi que les autres jours. Il n'y a pas d'obligation relative à la suspension du travail.

D'autres cultures religieuses, comme l'hindouisme ou le bouddhisme, n'ont pas de jours recourant dans la semaine dédiés à la prière. Il y a des fêtes et des célébrations religieuses tout le long de l'année, mais elles ne suivent pas la scansion de la semaine. Le temps du repos est donc géré de manière plus individuelle.

En Europe et dans le monde occidental, le dimanche a été assumé comme jour canonique de repos hebdomadaire par le code du travail aussi. Cela a poussé beaucoup de pays non occidentaux à ralentir les activités économiques le dimanche.

Par exemple, au Japon le dimanche férié a été introduit en 1876, puisque la plupart des partenaires commerciaux du pays ne travaillaient pas ce jour-là. L'époque coloniale a contribué à la diffusion du dimanche chômé ; ce qui explique pourquoi dans certains pays de culture musulmane comme le Maroc, les gens se reposent le samedi et le dimanche, alors que dans d'autres pays comme l'Égypte ou la Syrie le weekend tombe le jeudi et le vendredi.

Aujourd'hui dans plusieurs pays européens on parle de libéraliser le travail du dimanche ; le débat à ce sujet est assez violent. Pour l'instant, les personnes qui travaillent le dimanche sont payées plus que les autres jours, signe que travailler le dimanche n'est pas un fait anodin.

En 1948, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, article 24, affirme que :

Toute personne a droit au repos et aux loisirs et notamment à une limitation raisonnable de la durée du travail et à des congés payés périodiques.

Les êtres humains ont donc tous droit au repos et au loisir, que ce soit le dimanche ou un autre jour. Malheureusement, ce droit reste théorique dans beaucoup de pays et pour beaucoup de travailleurs, notamment ceux des couches sociales les plus faibles.

#### PROPOSITION D'EXERCICE :

Chaque élève peut raconter si sa famille a des rituels, des traditions, des habitudes liés au jour chômé.

Mettre en valeur tous ces rituels familiaux et individuels qui constituent la mythologie de chacun de nous (les choses que l'on fait de manière récurrente, les souvenirs d'enfance...).

Mettre en valeur la multiplicité culturelle, repérer ce qui, au-delà des différences d'âge, de culture, d'origine..., nous rapproche dans notre humanité commune.

- la question du temps libre et de la liberté.

Est-ce que nous sommes libres seulement quand on a du temps libre ? Sommes-nous esclaves lorsque nous sommes à l'école ou au travail ? Comment repenser le travail, comment lui donner une valeur positive ? Savons-nous profiter du temps où l'on ne travaille pas ? De quelles manières ?

#### PROPOSITION D'EXERCICE :

Faire débattre la classe autour de ces questionnements.

**Durant la phase de création du spectacle, Le pont volant a proposé des stages de fabrication et de manipulation de marionnettes pour enfants et adolescents dans les structures qui nous ont accueillis en résidence. Ces stages peuvent être animés par les artistes de la compagnie avant et/ou après la représentation du spectacle, dans les écoles ou dans les locaux du théâtre.**

# L'EQUIPE DU SPECTACLE

## LA COMPAGNIE LE PONT VOLANT – LA ROBE A L'ENVERS

Le pont volant a été créé en juin 2008 à Paris, elle s'articule autour de deux antennes : Remue-méninges et La robe à l'envers.

La Robe à l'envers se consacre tout particulièrement à la création et à la formation marionnettes et théâtre d'objets. Elle réunit des artistes de différentes disciplines qui vivent et travaillent entre la France et l'Italie. La Robe à l'envers est active à Paris, dans le Var et région PACA, et à Turin, en Italie.

Nous concevons le théâtre comme une pratique citoyenne qui opère dans un espace-temps défini ; pour cela, nous souhaitons élaborer un travail de proximité avec la population, dans les trois lieux où nous sommes implantés, mais également lors de résidences, de stages, et de représentations qui peuvent avoir lieu ailleurs. Notre but est de parvenir à conjuguer l'ouverture et le multiculturalisme, avec l'ancrage à des réalités locales spécifiques.

Nous recherchons un théâtre artisanal et collectif qui raconte des histoires, ouvre et émerveille les yeux, aussi bien lorsqu'on le pratique, que lorsqu'on le reçoit.

Voici les axes de notre travail :

- conjuguer la création et la formation dans le domaine de la marionnette,
- enraciner notre pratique artistique dans une sensibilité à la vie quotidienne des gens,
- valoriser le multiculturalisme lié à nos différentes identités nationales, et donner à notre travail un rayonnement européen.

## LES ARTISTES



### **Elena Bosco**

**Écriture, fabrication des marionnettes, jeu et manipulation**

Née en Italie en 1979, elle a une formation originaire de danseuse (danse Classique, Graham, Cebon). Son rapprochement avec le théâtre date de 1997 et, dans un premier temps, passe à travers le théâtre de marionnettes et les contes. De 1997 à 2000, elle étudie à l'école Gian

Renzo Morteo de Turin (Italie), et travaille dans la compagnie de l'école pour des spectacles jeune public représentés dans les écoles primaires et les collèges. De 2000 à 2002, elle travaille avec la compagnie théâtrale Il Barrito degli Angeli. Elle s'installe à Paris en 2001. En 2004, elle a soutenu un DEA d'Etudes Théâtrales à l'Université de la

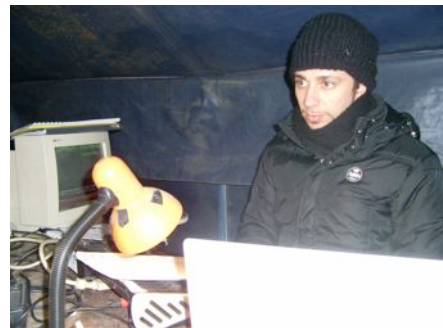
Sorbonne Nouvelle avec Georges Banu. L'année précédente, elle avait obtenu un DEA de Lettres Modernes à l'Université de Turin, Italie. En 2003- 2005, elle suit l'Ecole Internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris. Cette formation lui permet de faire confluer ses différentes expériences et connaissances autour d'un théâtre physique et visuel qui raconte des histoires. Une fois diplômée, elle travaille avec plusieurs compagnies. En 2005-2006, elle joue *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot avec la cie Maringote, et avec l'A.R.I.A. de Robin Renucci *Les joyeuses commères de Windsor* de Shakespeare (spectacle masqué).

Par ailleurs, elle approfondit sa formation à l'occasion de plusieurs stages de marionnettes : sous l'angle de la manipulation, avec Philippe Genty, Babette Masson et Jean-Louis Heckel ; focalisant sur la construction, avec Pascale Blaison et Carole Allemand. C'est une véritable découverte, qui prend une place de plus en plus importante et enrichissante dans la pratique artistique de la comédienne. Aujourd'hui, elle conjugue l'activité d'interprète, de constructrice de marionnettes et de formatrice auprès d'enfants et d'adultes. Depuis 2007, elle enseigne la fabrication et la manipulation de marionnettes au sein de plusieurs compagnies à l'occasion de classes à PAC et stages : la Nef de Jean-Louis Heckel (Pantin), la cie du souffle 14 (Honfleur), la cie pour l'Artisanat des menteurs (Aubervilliers). En 2009, elle est comédienne manipulatrice dans *Frankenstein*, mis en scène par Neville Tranter au Festival Incanti de Turin. En 2008, elle crée l'association Le pont volant - La robe à l'envers.

### **Gianluca Matarrese**

#### **Collaboration à l'écriture et à la mise en scène**

Né en 1980 en Italie. Il étudie, parallèlement à sa maîtrise de cinéma, le théâtre en Italie (école Viartisti) puis en France avec Ivan Bacciocchi professeur de l'école de mimodrame Marcel Marceau et par des stages notamment avec J-C Penchenat et à l'ARIA avec Robin Renucci (à cette occasion il joue dans *Mere courage et ses enfants* mis en scène par Pierre Vial et dans *Kroum l'ectoplasme* mis en scène par Alain Batis). Il se diplôme en 2005 à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq de Paris. Depuis, il a joué dans : *Arsenic et vieux dentiers*, comédie masqué de La Folie en L, *L'auberge* (mes Mylène Chaouat et Ivan Tournel, Théâtre des Blancs-Manteaux, Paris et Théâtre Capitole, Avignon off 2007), *Uccellini, pajaritos et oisillons et Kopicodos*, spectacle enfants marionnettes (mes Hugo Lagomarsino, cie Théâtre de La Lune, Théâtre de la Main d'Or, Paris). Parallèlement à son activité de comédien, il s'intéresse à l'écriture de scénarios. En 2008-2009, il écrit les cent premiers épisodes de la série *Les webcolocs*, produite par Orange télé. En 2010, il joue dans *Loin derrière les collines*, spectacle écrit par Eugène Durif et produit par la Fondation Teatro Piemonte Europa.



### **Federico Bosco**

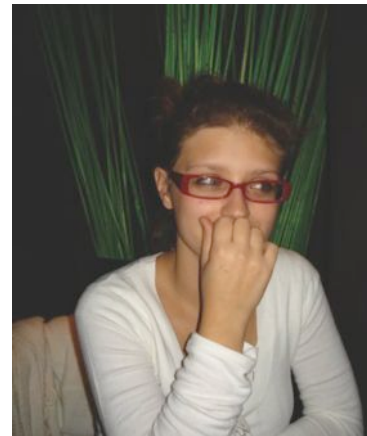
#### **Création son**

Né en Italie en 1982, il commence son apprentissage du piano à 8 ans. En 2004, il obtient le Premier Prix, premier nommé au

Conservatoire de Turin dans la classe de Luciano Giarbella, puis dans celle de Claudio Voghera, en 2006, il obtient le diplôme de concertiste à l'unanimité. Depuis 2005, il étudie avec Adrian Oetiker à la Hochschule für Musik de Bâle (Suisse). En Italie, en France et en Suisse, il a suivi les stages de Piotr Anderszewski, Aldo Ciccolini, Edson Elias, Homero Francesch, Alicia de Larrocha, Benedetto Lupo e Roland Pröll. Il a donné nombreux concerts en tant que soliste dans des festivals en Italie et en Suisse, dont le *Concerto en fa mineur* de Chopin avec l'Orchestre du Conservatoire de Turin, le *Concerto Jeune homme* de Mozart avec la Schweizer Jugend Simphonieorchester, et le *Premier Concerto* de Bartók avec la Basler Sinfonieorchester. Il a obtenu de nombreux prix lors de concours nationaux et internationaux en piano et en musique de chambre, et il reçu des bourses d'institutions privées (Prix "Silipo"2004, Prix "Magister Lino Ferrero" 2005). Dans la musique de chambre, il a développé sa connaissance du répertoire contemporain avec des auteurs comme George Crumb, Luciano Berio, Elliot Carter, Willy Burkhardt, Gyorgy Orban. Depuis deux ans, il étudie la direction d'orchestre avec Rodolfo Fisher à Bâle ; en avril 2009 il a dirigé la *Kammersymphonie* de Franz Schreker, et en décembre quelques scènes de *Les noces de Figaro* de Mozart dans un concert. Son intérêt pour des formes scéniques théâtrales l'a amené à collaborer au concert - spectacle sur le couple Schumann (cie soufflé 14, Moulin d'Andé, CCI La Havre, Festival Rivages musicaux - Fécamp), et au ballet *Momentary Moves* sur musiques de Ravel (Théâtre de Bâle). Avec Le pont Volant il se lance dans un travail de creation de bande son pour théâtre, à l'ordinateur.

### **Carola Benedetti** **Création lumières**

Née en 1981 à Turin, elle est architecte diplômée du Politecnico de Turin. Depuis 2003, elle travaille comme dessinatrice en architecture d'intérieur et conceptrice illuminotechnique. En 2008, elle a exposé à *Light delight* (Lamsa, Turin) un projet d'illumination scénographique pour un square. Depuis 2006, elle travaille aussi comme scénographe, créatrice lumières, costumière et maquilleuse dans le théâtre et dans le cinéma. Depuis 2007, elle dessine affiches et couvertures Cd. Depuis deux ans elle joue dans une compagnie amateur.



### **Caroline de Sousa** **Vidéo**

Née en 1981 en France. En 2006, elle obtient son Master de Création et Réalisation audiovisuelle et cinématographique à Paris VIII. Ensuite, elle travaille comme assistante - monteuse à C.Productions, Studio89, TEVA, PARIS PREMIERE, M6 et W9. En 2008, elle suit une formation professionnelle « Prises de vue vidéo » à l'Ecole de l'image Les gobelins, et commence à travailler comme cameramen chez Télésonne.